Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 115 (1970)
Heft: 3

Nachruf: Le colonel Roger Vodoz
Autor: Bach, A.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nécrologie

† Le Colonel Roger Vodoz

Les journaux ont retracé les étapes de la carrière féconde du colonel Roger Vodoz qui nous a quittés en décembre passé, âgé de soixante-huit ans. Rien ne laissait présager que ce montagnard vigoureux, qui avait quitté le service de la Confédération en excellente santé, n'allait bénéficier de sa retraite que pendant trois ans. Une courte maladie l'a arraché à l'affection des siens et à la nôtre.

Il fut notre chef pendant de nombreuses années, successivement comme commandant de bataillon, de régiment puis d'école. Ainsi qu'il l'avait fait pour tant d'autres jeunes officiers qui s'engagèrent à sa suite dans la profession d'instructeur, il nous initia à un métier qu'il pratiquait avec passion et dont il acceptait sans ambages les servitudes les plus lourdes. Sa conception du rôle de l'officier instructeur était haute, intransigeante même. Maudissant les tièdes, il n'acceptait pas qu'on pût assumer la formation militaire de la jeunesse sans générosité ni enthousiasme. Pour sa part, il vouait à ses subordonnés un intérêt lucide, chaleureux. Plus orienté vers les problèmes humains que vers les mutations techniques dont il était loin, d'ailleurs, de sous-estimer les effets, il fut un chef plein de cœur dont nul ne sollicita en vain le conseil ou l'assistance. Bien plus, il éprouvait une réelle joie à aider son prochain. Dans le dialogue son regard limpide devenait amical et tendre, comme il savait aussi fulgurer sous l'empire de contrariétés. Parfois mordant, ses mots à l'emporte-pièce lui valurent de solides inimitiés. Non qu'il ait cherché à porter des blessures, car il était lui-même fort sensible, vulnérable, mais il avait ce privilège du poète d'ajouter à la parole une saveur et un coloris particuliers.

Peu d'hommes ont aimé davantage le travail bien fait. Ses écoles sont restées un modèle d'organisation, d'exigences progressivement dosées. Dans un temps où une partie de l'opinion s'était passionnée pour une prétendue démocratisation de l'armée qui visait en réalité à l'affaiblissement de ses ressorts internes, et où quelques mesures raisonnables d'assouplissement du régime de caserne par lui introduites furent diversément appréciées, il soutint la gageure d'imposer en campagne des efforts peu ordinaires à ses cadres et à ses unités sans que quiconque s'en étonnât ou lui en fît reproche. Il est vrai que, payant d'exemple, il s'astreignait sans ménagement aux fatigues qu'il imposait à des subordonnés dont il avait l'âge d'être le père. Don de soi, volonté de se dépasser, rayonnement bienfaisant, telles furent pour l'essentiel les qualités qui lui garantirent l'attachement indéfectible de ses collaborateurs et de ses subordonnés. Aussi sommes-nous nombreux à déplorer un départ prématuré et à conserver du colonel Roger Vodoz un souvenir reconnaissant et affectueux. Veuillent ses proches croire à notre vive sympathie.

Colonel EMG A. BACH

IMPRIMERIES RÉUNIES S.A. LAUSANNE